

che de tous côtés, il la suit dans tous ses mouvements, heureux et tranquille aussi longtemps qu'il jouit de cette présence aimée, chagrin et désolé dès qu'il la perd de vue. Quelle mère ne comprend ce langage et ne sait lire couramment ces petits secrets. Quelle mère ne se sent heureuse de ces marques ingénues d'affection ?

Plus l'âme est intelligente, plus les yeux ont de lumière et d'expression. Qui donc pourra dire la candeur limpide, la pureté profonde et transparente des regards de Jésus ? Mais qui nous dira aussi le bonheur de MARIE, lorsqu'elle voyait ces yeux divins s'attacher sur elle avec tant d'amour, lui donner dans un langage si vrai et si touchant le doux nom de mère, la remercier de tous ses soins, et souvent aussi faire de nouveaux appels à sa tendresse ?

MARIE conserva dans son cœur les paroles de son divin fils : elle y conservait aussi ses regards : trésor non moins précieux ; car les regards de Jésus versaient des clartés célestes dans l'âme de sa mère et y alimentaient le feu de la divine charité.

Les yeux sont les fenêtres de l'âme ; ils en sont aussi le miroir. C'est par eux que pénètre jusqu'au plus intime du cœur et de la pensée, tout ce qui dans la nature se revêt d'un rayon de soleil, se peint d'une couleur, d'une nuance, d'une ombre diaphane. Sur les ailes rapides de la lumière s'élancent mille petits courriers ; de tous les points de l'horizon, de la terre, de l'air et des cieux, ils arrivent empressés, se jettent à toute volée au dedans de notre âme et distribuent à la hâte leurs messages. Il y en a pour tout le monde, pour les sens, pour l'imagination, pour l'esprit, pour le cœur.

L'âme est bon correspondant. Gaies ou tristes, touchantes ou badines, aimables ou odieuses, les nouvelles ne sont pas plutôt connues que déjà la réponse est partie, et ce sont les yeux qui la transmettent. Ils rient quand le cœur s'amuse, quand il est triste, ils pleurent ; si l'âme est inquiète, confuse, hésitante, ils sont vagues et indécis ; dans la délibération, ils deviennent profonds et recueillis ; ils prennent un air